

*Mandeville*, le dernier portant le nom de Buyer, le *Mirouer de la redemption de l'umain lygnage*, magnifique impression de Martin Husz, sur laquelle je reviendrai, l'*Histoire du Chevalier Oben*, le *Songe du Vergier*, de Jacques Maillet, le *Guidon de la Practicque en Cyirurgie*, de Guy de Chauliac, imprimé par Philippe et Reinhart ; la *Légende dorée* en latin, de Martin Husz ; le *Recueil des Hystoires troyennes*, de Topié et Heremberck, aux encadrements magnifiques, orné de somptueuses lettres ; le splendide *Missel* lyonnais, de Jean Neumeister ; l'*Ars moriendi*, de Jean Syber, dans lequel se révèle un dessinateur fort habile ; le *Virgile*, de Lambillon ; les *Offices* de Cicéron, de Claude Dayne, les *Heures* de Bonin de Boninis, véritables livres d'images, comparables aux *Heures* de Vostre et de Vérard ; tant et tant d'autres livres remarquables qu'il deviendrait fastidieux de rappeler tous ici.

C'est que plus de cinquante imprimeurs ont passé à Lyon, depuis les origines jusqu'aux premières années du xvi<sup>e</sup> siècle ; il faudrait des pages et encore des pages pour relever seulement les titres de leurs impressions innombrables. Et pendant le xvi<sup>e</sup> siècle, combien en est-il donc passé ? M. Julien Baudrier, après que le président Baudrier, son père, eût entrepris cette tâche romaine de les rechercher, l'a conduite, lui, de magistrale façon ; mais la mort l'a pris avant qu'il ne l'eût achevée ; rendons-lui hommage tout de suite : son nom est si intimement lié à notre bibliographie locale, à tout ce qui est livres, imprimerie, gravure, fonderie et reliure, qu'il est impossible de parler de toutes ces choses aimables sans qu'il soit aussitôt évoqué ; Baudrier a laissé « un monument que les Lyonnais peuvent contempler avec orgueil : aucune ville autre que Lyon ne possède un pareil trésor ».

Avec les premières impressions paraissent à Lyon les premières images ; aussitôt on illustre le livre ; celui de Julien Macho, l'*Exposition de la vraye declaracion de la Bible*, si naïvement composé qu'il trahit l'inexpérience la plus primitive, porte sur le titre un bois représentant le Père Eternel. Ce livre n'est pas daté, mais on le dit « certainement et de plusieurs